

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION LILLE, 186, Rue de Paris PARIS, 43, Bd Hausmann JOURNAL D'INFORMATION

Galilée De Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX, 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING, 3, rue Fidele Lehoucq Directeur: Eug. GUILLAUME

LA CRISE MINISTÉRIELLE

M. PIERRE LAVAL a été chargé de former le nouveau Cabinet

Cette mission lui a été confiée après de nombreuses consultations politiques faites au cours de la journée d'hier, mercredi, par M. Paul Doumer.

La première journée de crise ministérielle s'est déroulée suivant le rite habituel. Au cours de la matinée, M. Paul Doumer a reçu les Présidents du Sénat et de la Chambre, puis il a consulté un grand nombre de personnalités politiques...



M. Paul Doumer reçoit les Présidents des deux Chambres

Les consultations du président de la République pour la solution de la crise ministérielle ont commencé hier matin à 9 h. 30. M. Albert Lebrun, président du Sénat, est arrivé le premier en automobile. Dix minutes après arrivait à pied M. Fernand Bouissou, président de la Chambre des députés.

Les consultations des autres personnalités

M. Paul Doumer reçoit ensuite M. Jeunouvrier, qui déclare en sortant qu'il

avec un cabinet d'Union nationale, le pays aurait fort à faire pour sortir des difficultés présentes. Selon M. Frédéric Brunet, la situation politique intérieure est dominée par la situation politique extérieure. Il faut donc placer au ministère des Affaires étrangères, un homme qui continue la politique extérieure de M. Briand, soit un bon européen qui sache défendre le point de vue de la France.

Pas de retard au vote du budget

M. Lamoureux ne croit pas que la crise entraîne un retard du budget. Ce retard, dit-il, est d'ailleurs moindre qu'on ne l'a dit et la Chambre paraît très disposée à aller vite. M. Lamoureux croit que le vote définitif pourrait intervenir avant la fin de la législature.

M. LAVAL CHARGÉ DE FORMER LE CABINET

A 19 h. 45, M. Georges Huisman, secrétaire général de l'Élysée, vient au ministère de l'Intérieur chercher M. Pierre Laval qui le président de la République va charger de constituer le nouveau Cabinet.

M. Pierre Laval arrive à l'Élysée et est introduit aussitôt auprès de M. Paul Doumer. On annonce peu après officiellement, que le Président a chargé M. Pierre Laval de former le ministère.



En haut: M. P. LAVAL au cours de ses démarches. — En bas: Un groupe des Ministres démissionnaires. On voit de gauche à droite: MM. MORINAUD, sous-secrétaire d'Etat à l'Éducation physique; DELIGNÉ, Ministre des Travaux Publics; GUERINER, Ministre des Postes et Télégraphes; BLAGNE, sous-secrétaire d'Etat aux Colonies; Paul REYNAUD, Ministre des Colonies et à l'extrême droite: M. Gaston GÉRARD, sous-secrétaire d'Etat du tourisme.

croit respecter le protocole en ne révélant pas sa conversation. Par contre, M. Gaston Thomson, avec une grande amabilité, confie aux membres de la Presse qu'il a exprimé au président de la République le vœu que M. Aristide Briand et son gouvernement avec leurs portefeuilles respectifs, « parce que a dit M. Thomson, je suis pour le maintien de la politique extérieure que symbolise M. A. Briand, qui est celle du pays et du Parlement et parce que M. Pierre Laval est accepté par tous comme ministre de l'Intérieur.

« Vers la reconstitution du cabinet actuel »

M. Paul Doumer reçoit à 10 h. 30 M. Bienvenu-Martin, président de la gauche démocratique, radicale et radicale-socialiste du Sénat, puis MM. Maurice Ordinaire, président de l'Union républicaine du Sénat; Léon Blum, Herriot, Louis Marin, président de l'U.R.D. de la Chambre; Chaumet, président de la gauche démocratique du Sénat.

« Vers la reconstitution du cabinet actuel »

M. Paul Doumer a reçu ensuite M. Hervey, président de la gauche républicaine du Sénat; M. Paul Simon, président du groupe démocrate populaire de la Chambre; M. Emile Borel, président du groupe républicain-socialiste; M. Franklin-Bouillon, président de la gauche sociale et radicale; M. Frédéric Brunet, président du Parti socialiste français; M. de Las Cases, président du groupe de la droite du Sénat; MM. Jeanneney, Abel Gardey, Malvy, Lamoureux, de Castellane, Henry Bérenger, Louis Barthou.

« Il faut placer au ministère des Affaires étrangères un bon Européen... »

Toutes les personnalités interrogées croient qu'il sera fait appel à M. Laval, sauf M. Franklin-Bouillon, qui déclare: « Je n'ai pas dit la même chose au président de la République. Je n'ai d'ailleurs pas parlé d'homme. J'ai dit au président de la République que tout gouvernement qui à l'heure actuelle ne sera pas d'opinion nationale intégrale, sera absolument impuissant et que même

Les consultations de l'après-midi

M. Paul Doumer a repris, à 14 heures, ses consultations politiques. Il a reçu d'abord M. Estoufflet, représentant le groupe socialiste du Sénat. A sa sortie, le sénateur de l'Hérault a dit que M. Doumer avait constaté qu'il lui avait tenu le même langage que M. Herriot, en ce sens qu'il ne peut s'agir actuellement de constituer un cabinet de concentration.

« Vers la reconstitution du cabinet actuel »

M. Paul Doumer a reçu ensuite M. Hervey, président de la gauche républicaine du Sénat; M. Paul Simon, président du groupe démocrate populaire de la Chambre; M. Emile Borel, président du groupe républicain-socialiste; M. Franklin-Bouillon, président de la gauche sociale et radicale; M. Frédéric Brunet, président du Parti socialiste français; M. de Las Cases, président du groupe de la droite du Sénat; MM. Jeanneney, Abel Gardey, Malvy, Lamoureux, de Castellane, Henry Bérenger, Louis Barthou.

« Il faut placer au ministère des Affaires étrangères un bon Européen... »

Toutes les personnalités interrogées croient qu'il sera fait appel à M. Laval, sauf M. Franklin-Bouillon, qui déclare: « Je n'ai pas dit la même chose au président de la République. Je n'ai d'ailleurs pas parlé d'homme. J'ai dit au président de la République que tout gouvernement qui à l'heure actuelle ne sera pas d'opinion nationale intégrale, sera absolument impuissant et que même

Communiqué officiel

Le Président de la République a donné, à 20 h. 30, le communiqué suivant: « Le Président de la République a fait appeler à 19 h. 30, M. Pierre Laval et lui a offert la mission de former le cabinet. M. Pierre Laval a remercié le Président de la République de cette nouvelle marque de confiance et lui a promis d'apporter une réponse définitive dans un court délai ».

UNE JEUNE FILLE S'EST NOYÉE A NEUVILLE-SUR-ESCAUT

Hier, vers 11 heures, on a retiré au bras de dérivation de l'Escaut, à Neuville, le corps d'une jeune fille de 16 ans, Mlle Manteau Julienne, demeurant dans cette localité. Cette jeune fille était employée chez M. M... et son frère était allé la reprendre à son travail le soir, comme il le faisait habituellement. Durant le retour, Mlle Manteau s'était absentée, invoquant un prétexte quelconque. Inquiet de son absence, le frère fit effectuer des recherches, qui aboutirent à la découverte de la malheureuse dans la rivière.

INQUIÉTANTE DISPARITION D'UN SEXAGÉNAIRE A VALENCIENNES

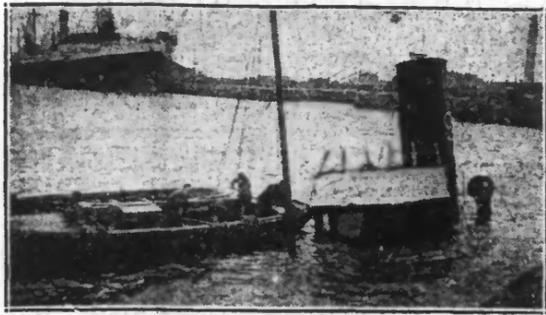
M. Jean Desforges, 63 ans, logeant chez M. Baillieux, 27, place de l'Hôtel-Général, à Valenciennes, avait quitté, vers 9 h. 30, son domicile, en déclarant qu'il se rendait chez un notaire pour y toucher de l'argent de pension. Desforges n'a pas donné de ses nouvelles. Voici son signalement: taille 1 m. 70; corpulence moyenne; cheveux et moustache grisonnants; pantalon de velours marron; veste en cuir noir; casquette grise; bottines noires à clous. Des recherches sont faites pour le retrouver.

UNE FEMME SÉNATEUR EN AMÉRIQUE

Pour la première fois dans l'histoire, une femme vient d'être élue au Sénat américain, à l'élection partielle qui a eu lieu à Little-Rock, dans l'Arkansas, M^{me} Caraway, veuve du sénateur démocrate de cette circonscription, a été élue à une majorité écrasante.

UN SINISTRE MARITIME AU PORT DE DUNKERQUE

Au cours d'une manœuvre, le « Ville de Verdun » a abordé et coulé le remorqueur « Trapu » par sept mètres de fond



La cheminée du remorqueur « Trapu » émergeant. On voit à gauche la barque du scaphandrier SAUVIGNON FILS, dont le père dirige les opérations de sauvetage

Le mauvais temps que nous subissons depuis quelques semaines sur le littoral, a été le facteur, hier à Dunkerque, d'un accident qui eut pu avoir de plus graves conséquences. A la marée du matin, le vapeur « Ville de Verdun », qui devait gagner Calais pour y être désarmé et réparé, prit le départ à 3 heures.

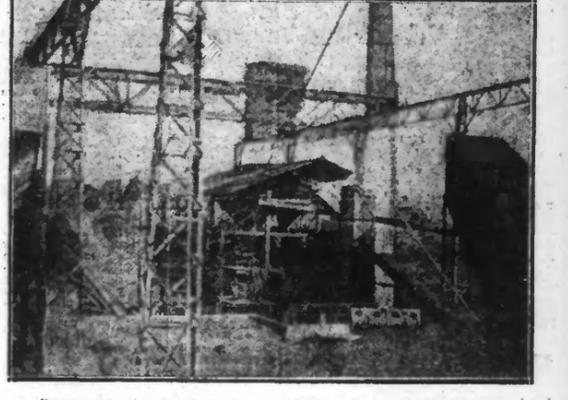
Le navire qui venait de passer le pertuis du môle 2, fut pris par une brusque saute de vent alors qu'il allait entrer dans l'écluse Trystram. Son arrière fut déporté et le « Ville de Verdun » alla donner dans la coque tribord du remorqueur « Trapu », amarré au quai de Quarantaine. L'eau s'engouffra dans une large déchirure et devant le danger d'une explosion dans la chambre de machinerie, le personnel réduit qui était de service à bord du « Trapu », évacua le bâtiment qui ne tardait pas à couler par sept mètres de fond.

LA CRISE ÉCONOMIQUE

LA SITUATION DE LA MÉTALLURGIE DANS LE BASSIN DE LA SAMBRE

Une visite dans les divers établissements

Au cours de notre enquête nous nous sommes adressés à la source officielle des renseignements afin de connaître — par des chiffres — la façon dont se comportent nos industries métallurgiques pendant la crise actuelle.



Vue générale d'un établissement métallurgique de la région de Maubeuge

Partant d'AULNOYE, suivons le bassin, et de ci de là, enquêtons-nous de la situation. Les efforts tentés. Une impression que l'on ressent après avoir examiné la situation c'est que de puis quelques mois le malaise s'est aggravé d'une façon toute particulière.

UNE ANNULATION générale des dettes ?

On mande de Washington: On s'attend ici, à l'annulation de toutes les dettes de guerre des alliés, et l'Allemagne persiste à s'en tenir à ses déclarations, selon lesquelles elle ne peut continuer le paiement des réparations. Ceci représenterait pour les États-Unis une perte de 23 milliards de dollars. La perte par tête d'habitant s'élève à 200 dollars par citoyen américain.

Après l'arrestation mouvementée des Bandits de Roubaix

Ovaere, Kistiaens et le recéleur Devereaux ont été déferés hier matin au Parquet de Lille, puis écroués à la prison de Loos

LES CAMBRIEURS TENTENT DE DISCULPER LEURS COMPLICES



LES BANDITS AU PARQUET DE LILLE. En haut, à gauche: OVAERE sortant enchaîné du Palais de Justice; au milieu: KISTIENS se cachant dans le fond de la voiture derrière un inspecteur de la Sûreté; à droite: Le recéleur DEVEREAUX dérobant sa figure à l'objectif de notre photographie. En bas: La foule se pressant devant le Palais autour de la voiture dans laquelle ESTIÈNE, signa son interrogatoire d'identité.

Aussitôt après leur arrestation, M. Dautin interrogea longuement les bandits, leur hôte et la concubine de ce dernier. Ces interrogatoires se prolongèrent jusqu'à 3 heures du matin. Le chef de la sûreté voulait à tout prix recueillir les dépositions des individus sous les verrous, dans la soirée de mardi, car hier mercredi, un témoignage au tribunal de Montreuil-sur-Mer l'appela hors de la ville de Roubaix. Il s'agissait précisément d'une affaire de traite des blanches dont l'inculpé, arrêté à Boulogne-sur-Mer, n'est autre que Henri Leclercq, dit « Pâte-Blanche », fort connu à Roubaix sous ce sobriquet. Les deux cambrioleurs et Devereaux ont dû longuement se concerter avant

Dans les usines

Voici quelques chiffres recueillis au cours de notre enquête. A LEVAL-AULNOYE, une usine n'emploie plus que 450 ouvriers alors que son effectif était précédemment de 1.500. Trois laminaires sur 9 fonctionnent. Le travail est de 30 heures par semaine. A HAUTMONT, dans un laminoir, le travail a été suspendu du 25 décembre au 5 janvier. Le personnel a été réduit de 450 à 130 ouvriers occupés à un seul poste, à raison de 4 jours par semaine. La production par rapport à l'année dernière a été réduite de 60 %. Dans un autre établissement où l'on chôma 15 jours en décembre, l'effectif normal a été conservé mais l'on a ramené à 32 heures la semaine de travail.

LE CONFLIT SINO - JAPONAIS

La réponse japonaise au mémorandum américain. Dans les milieux officiels de Tokio, on s'attend à ce que la réponse japonaise au mémorandum américain soit remise ce matin à M. Forbes, ambassadeur des États-Unis à Tokio. Cette réponse, emprunterait, dit-on, la forme d'une déclaration qui ne s'adresserait pas aux États-Unis, mais au monde entier. D'autre part, on annonce que M. Inoué, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères par intérim, a donné l'instruction à M. Madaradai, ambassadeur du Japon à New-York, de rendre visite à M. Simon, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et au cours de celle-ci, d'affirmer à nouveau la politique de la « porte ouverte » qu'entend toujours observer le Japon au Mandchourie.

LA NOTE DE LA CHINE

La réponse chinoise à la note américaine a été remise avant hier au Conseil général des États-Unis. Dans ce document, la Chine se félicite que les États-Unis aient déclaré qu'ils ne reconnaîtront pas les actes portant atteinte à l'intégrité territoriale et administrative de la Chine. Elle affirme que, pour dissiper le danger présenté par les événements survenus entre la Chine et le Japon, il convient que les deux puissances signataires du traité des neuf puissances s'emploient à soutenir les principes contenus dans ce traité.

LA SITUATION A CHIN-SI

L'ordre se rétablit peu à peu à Chin-Si, où les Japonais se trouvaient pris hier soir, entre la ville en flammes et les bandits qui seraient de près les auteurs. Pour l'instant, les incendies paraissent repoussés pour quelque temps. Les gros forces japonaises à quai Lien-Chan ce matin en vue de renforcer le détachement de Chin-Si. En cours de route, la colonne s'est heurtée aux forces des bandits et un violent combat est engagé. De Lien-Chan, on entend la canonnade.

(Lire la suite en quatrième page)